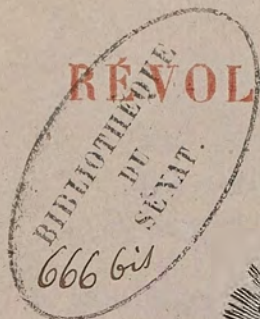


# THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



THE DAILY

REPUBLICAN

LIBERTY, EQUALITY,

FRATERNITY



CONSULTONS  
LE VALET-DE-CHAMBRE,  
SI NOUS VOULONS BIEN CONNOITRE  
SON MAITRE.

*Conversation secrette entre la femme-de-chambre de confiance de Madame de Staël & le bonneau de M. Charles de Lameth (1)*

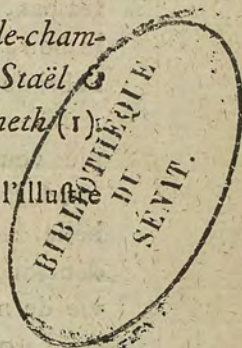
La scene se passe chez l'illustre fille de l'illustre  
Necker.

M. B. BON JOUR, ma belle enfant.... Vous faites  
semblant de ne pas m'entendre.... Fi ! que c'est  
vilain de boudier ce qu'on aime....

Mlle S...d. Ce tems-là est passé, heureusement.  
Votre infâme conduite m'a guérie de ma folie,

(1) Deux amans qui se querellent sont trop occupés  
à se tromper, pour visiter par-tout avant de parler.  
C'est ce défaut de précaution qui a mis à même un  
couple très-actif, qui s'étoit caché derriere un lit, de  
nous donner communication de ce qu'on va lire.

A



& je suis, grace à mes réflexions, bien à l'abri des rechutes.

M. B. Quoi ! sérieusement, vous ne m'aimez plus ?

Mlle S...d. Vous n'y comptez pas, je pense ?.. Laissons cela. Quel bon vent vous amène ici ? Est-ce quelque nouvelle rouerie de votre maître ?

M. B. Mon maître un roué ! Ah ! vous n'y pensez pas, & la réputation dont nous jouissons chez le bon peuple badaud, auroit dû nous mettre à l'abri de la calomnie.

Mlle S...d. Il y a déjà long-tems qu'on ne peut plus vous calomnier ni l'un, ni l'autre.

M. B. Diable ! comme vous nous traitez, la belle. Savez-vous bien que mon maître est président du *comité des incendies*, & qu'il y va de la vie de nous rompre en visière. Sais-tu, mon cœur, que nous jouons un bien beau rôle aujourd'hui, & que cela vaut un peu mieux que de faire anti-chambre chez un ministre de l'ancien régime : chacun son tour. Nous avons rampé, nous régnons, ainsi va le monde ; l'un monte, l'autre descend ; & je crois, à l'air du bureau, que nous n'en resterons pas là.

Mlle S...d. Oh ! je l'espère bien. — Vous en ferez tant, Messieurs les danseurs de corde, que vous finirez par danser comme les alouettes sous la ficelle.

M. B. Fi ! quelle bassesse ! c'est le sort des aristocrates ou des monarchistes ; mais des démocrates de notre trempe , qui tiennent le haut bout dans la *sainte* révolution , ne sont pas faits pour éprouver le sort de la canaille. — Il n'est rien de tel que de prendre son tems , de changer de pavillon à propos ; la gloire vous environne , un décret sollicite , & les rôles distribués pour le faire passer , l'or roule à grands flots. Sous l'ancien régime , il falloit mendier , traverser l'antichambre d'un insolent visir sur ses deux genoux , & souvent on en étoit pour ses courbettes & une culotte de moins. Aujourd'hui , la manie de l'égalité nous a conduits à la domination.

Mlle S...d. Il faut espérer que cela ne sera pas de durée : les factieux , les intrigans font tous une triste fin.

M. B. Point de prophéties : on n'y croit point. Mais pourroit-on savoir ce qui vous irrite si fort contre le souverain d'aujourd'hui , contre mon illustre maître , & , par contre-coup , contre son meilleur ami ?

Mlle S...d. Que ce ton d'hypocrisie vous va bien ! Est-ce encore une de vos belles découvertes pour prolonger votre regne ? N'êtes-vous pas honnêtes de vous jouer de ce qu'il y a de plus sacré ? Vous immolez tout à votre détestable ambition ,

amour, amitié, fidélité, probité, sensibilité, reconnaissance ; *vous avez l'iniquité comme l'eau.*

M. B. Diable ! on voit bien que vous lisez la bible, & nous aussi....

Mlle S...d. Point de mauvaise plaisanterie.... Vous ne venez pas ici sans dessein. Fidele agent du plus hypocrite, du plus insidieux des mortels, venez-vous pour nous rapporter nos 60 mille francs, ou venez-vous pour nous en emprunter encore ?

M. B. Badinez-vous ? Des hommes comme nous ne se déplacent plus pour un vil métal....

Mlle S...d. Je vois : on vous le porte ?

M. B. Vous avez deviné. Voilà ce que c'est que d'avoir de l'esprit : on s'empare de celui des autres, & cela fait somme.

Mlle S...d. Abrégeons.... Aujourd'hui que votre très-défanobli maître a fait fortune, lui plairoit-il de rembourser les 60 mille livres qu'il a si adroitement escroqué au mari de ma maîtresse ?

M. B. Escroqué ! Ah ! ce n'est pas le mot : vous nous prenez pour des fripons, ou pour des fots, ce qui est bien plus humiliant. — Nous avons emprunté à M. de Staëls 60 mille livres ; nous ne le nions pas, & nous les rendrons après la constitution.

Mlle S...d. Et si vous êtes pendus avant son achèvement.

M. B. Vous retombez toujours , ma bonne amie , dans un cercle vicieux. C'est nous qui faisons pendre les autres.

Mlle S...d. Ah ! ma pauvre maîtresse ! Entre les bras de quel monstre vous vous êtes abandonnée ! Un amour si vrai , si tendre , si sentimental , méritoit.... Mais les hommes sont tous des monstres qui ne méritent pas l'attention d'une honnête femme.

M. B. Vous m'exceptez sûrement de cet arrêt de proscription ?

Mlle S...d. Vous ? Vous êtes encore plus coupable que votre maître , & je parierois que vous lui avez conseillé de profiter de la foiblesse de ma maîtresse pour emprunter ces 60 mille livres. Tu en es capable ; je te connois : tu lui auras dit : liez ces gens-là en leur empruntant de l'argent ; on s'attache à ceux que l'on oblige , &c....

M. B. Mon maître n'a pas besoin de mes conseils. Il avoit besoin d'argent ; il croit que l'emprunt de 60 mille livres est une preuve d'attachement qu'il vous donne , une manière honnête de fournir une occasion à M. N... de se faire un ami de plus.

Mlle S...d. Comme ce ton de frivolité est bas ! Excusez-vous aussi l'usage qu'il en a fait ? Em-

prunter 60 mille livres sans intérêt, & les placer chez Pinet pour en retirer quinze pour cent (1)! Pouvez-vous nier que ce ne soit-là une de ces coquineries pour lesquelles un homme du peuple feroit déshonoré à jamais? Mais ce ne feroit encore rien sans votre ingratitude. Tant que vous avez vu que le vent de la faveur étoit de notre côté, vous vous êtes tenus à genoux, tantôt devant la fille, tantôt devant le pere, tantôt devant le mari. L'ivresse populaire n'a pas plutôt été dissipée, que vous vous êtes éloignés comme des lâches, comme de vils courtisans, auxquels une bassesse ne coûte rien. Vous ressemblez à ce Voltaire, à qui l'on reprochoit de louer les hommes quand ils étoient en place, & de leur tourner le dos quand ils étoient culbutés. Ce n'est pas ma faute, disoit-il, mon encensoir est toujours porté du même côté. Pourquoi change-t-on l'idôle qui est sur le pied-d'estal? Vous vous conduisez de même aujourd'hui; vous flattez bassément le peuple pour vous en faire un appui; demain vous le vendrez à beaux deniers comptant, si vous prévoyez que vos tours de force en politique vous font menacer d'avoir le cou cassé. Fi! c'est une

---

(1) Ce Pinet est un autre fripon qui empruntoit de l'argent à dix, quinze, & même vingt pour cent, & qui, pour ne pas payer, a fini par se tuer.

horreur ! Le pauvre peuple ! comme il est dupe !  
comme il est bête !

M. B. Vous avez beau dire , beau faire , le peuple nous adore , parce qu'il nous craint. Nous nous opposons à toute espece de ralliement qui pourroit tendre à l'éclairer ; nous le poussons à faire des sottises , pour qu'une premiere faute soit un engagement d'en faire une seconde , & nous dirigeons tout cela avec une sagacité , une adresse , un *patriotisme*,...

Mlle S...d. Je ne veux plus vous entendre ; vous me faites bondir le cœur ; vous êtes venu ici pour épier notre façon de penser sur votre compte ; vous voilà payé de votre curiosité : nous vous abhorrons ; nous allons plus loin , nous vous méprisons comme de vils intrigans , comme des scélérats qui finirez part tout détruire , & qui ferez tremper les pieds de vos chevaux dans le sang des François , si les honnêtes gens ne viennent pas au secours de leur patrie.

M. B. Prenez garde , je vous dénonce au petit club des jacobins.

Mlle S...d. Je me moque de votre dénonciation , &....

M. B. Allons , embrassez-moi ; faisons la paix.

Mlle S...d. Point de paix avec les méchans , avec des monstres , avec des hypocrites.

*Et Mlle S...d s'échappe des mains de M. B.*

Comme ces petites découvertes ne sont jamais sans utilité, nous avons cru rendre un service à nos concitoyens de leur en donner connoissance pour son édification ; & comme nous n'avons point de château qu'on puisse incendier, & que les vérités bonnes à connoître doivent avoir une signature pour garant, nous apposons ici la nôtre.

SILVESTRE.

